

DVC 3320A (M1117). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 24/10/2023.

Datation : ca 375-325. Style peu caractérisé du IV^e s.

θεός · τύχαν ἀγα[θ]άν · ἱστορεῖ Μύρτα
τὸν Δ[ί]α τὸν Δω(δω)να[ῖ]ον καὶ [Διό]ναν συνβο[υ]λεῦ {E}σ[α]ι ἡ χη-
ρεύο[υ]σά κα τυνχάνοι

Δω(δω)να[ῖ]ον : ΔΩΝΑ[.]ON
συνβο[υ]λεῦ {E}σ[α]ι : ΣΥΝΒΟ[.]ΛΕΥΕΣ[.]Ι
χηρεύο[υ]σα : ΪΗΡΕΥΟ[.]ΣΑ

Dieu. Bonne fortune. Myrta demande au Zeus de Dodone et à Diona de la conseiller (pour savoir) si elle se trouve être veuve.

συνβουλεῦσαι a été ajouté entre les lignes 2 et 3, mais, comme le remarquent les éditeurs, sa place logique est avant ἡ. Cet ajout ne résulte pas d'une simple omission, car le texte aurait un sens satisfaisant sans cet infinitif. On peut supposer que le mari de Myrta a disparu sans donner signe de vie, et que, après avoir demandé aux dieux si oui ou non elle était veuve, elle s'est ravisée en leur demandant le moyen de s'en informer elle-même : la confiance dans les réponses de l'oracle a ses limites. L'enjeu est important, car, si Myrta peut fournir la preuve qu'elle est veuve, elle peut se remarier. On retrouve Myrta, pour la même affaire semble-t-il, dans 347A, *quod vide*, ce qui garantit dans une certaine mesure la lecture ΪΗΡΕΥ[Ο]ΥΣΑ. Le nom Μύρτα est connu, *HPN* 596.